

divers états se sont agrégés au royaume de Sardaigne et fondus en un royaume. Un premier effort dirigé contre les Autrichiens par le roi *Charles-Albert* en 1848, échoua sur les champs de bataille de *Custozza* et de *Novare*. L'œuvre d'unification reprise en 1859, fut menée à bien en onze ans, sous le règne de *Victor-Emmanuel II*, fils de Charles-Albert. Les principaux fondateurs de l'unité Italienne ont été Victor-Emmanuel, son ministre *Cavour*, un aventurier *Garibaldi*, et *Napoléon III*. L'histoire de l'unité comprend quatre grands épisodes : la *guerre franco-autrichienne* en 1859, qui aboutit, après les batailles de *Magenta* et de *Solférino*, à la paix de *Zurich* et à l'annexion de la *Lombardie* au royaume Sarde ; — la *conquête du royaume des Deux-Siciles* en 1860, par *Garibaldi* ; — la *guerre Italo-Autrichienne* en 1866, avec la seconde bataille de *Custozza*, la paix de *Vienne* et l'abandon de la *Vénétie* par les Autrichiens ; — enfin l'*occupation de Rome* par les Italiens en 1870.

L'ITALIE  
MORCELÉE

L'Italie, depuis la disparition de l'Empire romain, n'était qu'une *expression géographique*. Morcelée au Moyen Age, partiellement soumise pendant les Temps Modernes à la domination successive des Espagnols et des Autrichiens, presque unifiée par Napoléon I<sup>er</sup>, elle avait été de nouveau démembrée en 1815, par les traités de Vienne. Elle fut alors divisée en royaume de *Sardaigne*, royaume *Lombard-Vénitien*, duché de *Parme*, duché de *Modène*, au Nord dans la plaine du Pô ; grand-duché de *Toscane*, États de l'*Église*, royaume des *Deux-Siciles*, dans la péninsule : au total sept états dont les capitales étaient Turin, Milan, Parme, Modène, Florence, Rome et Naples. Le royaume de Sardaigne, formé du Piémont et de la Sardaigne, appartenait à la *Maison de Savoie*, également maîtresse, sur le versant français des Alpes, de la Savoie et du Comté de Nice. Le royaume Lombard-Vénitien appartenait à l'*empereur d'Autriche* dont l'influence s'exerçait directement sur les duchés de Parme, de Modène et de Toscane, possessions de princes Autrichiens. Les États de l'Église, qui au centre de la péninsule allaient de la mer Tyrrhénienne à l'Adriatique et touchaient au nord le Pô, étaient gouvernés par le *pape*. Le royaume des Deux-Siciles appartenait aux *Bourbons de Naples*, descendants de Louis XIV. Dans tous les États, à l'instigation ou avec l'approbation de l'Autriche, la monarchie absolue et le système de